

Catéchèses liturgiques (année de la foi)
Mercredi 6 février 2013
« La participation active » (Y mettre ton cœur et ta vie)
(Frère Thomas)

Assister

C'est par exemple
Regarder un spectacle, écouter un concert
On se fait servir par d'autres
Passivité

Participer

On prépare quelque chose ensemble (un repas, un spectacle)
On construit ensemble une maison
On bâtit ensemble un projet

Liturgie

(λαος εργαων = travail pour le peuple, service public)
Célébration, cérémonie, fête
par exemple, anniversaire, défilé militaire, épreuve sportive
Certains y participent plus que d'autres (p. ex. faire la cuisine, faire la décoration, défilé, etc ...)
D'autres s'associent par des attitudes corporelles (debout, assis, gestes), par la voix (chant, acclamations)

Liturgie chrétienne

Fondée sur le mystère pascal (mort et résurrection du Christ) cf. Catéchèse de novembre 2012
Unie à la liturgie du Ciel cf. Catéchèse de décembre 2012
Nourrie par la Parole de Dieu cf. Catéchèse de janvier 2013
On participe par la prière unis au Christ prêtre par notre Baptême
« Le Christ s'unit à l'Eglise son Epouse pour rendre son culte au Père »
Si nous sommes conscients de cela, peu importe ce que nous faisons concrètement dans la liturgie.

Constitution *Sacrosanctum Concilium* (abréviation SC), no 14

« *Participation pleine, consciente et active* » le mot « Participation » revient 25 fois dans la constitution

Avant le concile « *on assistait à la messe, on écoutait les moines dans leurs stalles, le chœur autour du petit orgue* » (frère Pierre-Marie Delfieux)

Au Moyen âge les clercs priaient la liturgie en latin, pendant que les laïcs assistaient ou priaient autrement (chapelet, ou autres exercices pieux)

Le Concile Vatican II propose pour la liturgie une **assemblée où tous prient ensemble la même prière**, chacun à sa place.

Comment participer ?

Acclamations, réponses, chants, psaumes, antiennes, cantiques
Actions, gestes, attitudes corporelles, silence sacré
Langue du pays
Parole de Dieu
Communion sacramentelle (SC 30)

Il ne s'agit pas de chercher à « faire quelque chose de gratifiant » pendant la liturgie. Risque alors de faire de la liturgie une course à l'activisme, un spectacle, un lieu de rivalités.

(Perte alors de la finalité de la prière avec le Christ)

Le fidèle qui à vue humaine « n'a rien fait » durant la messe si ce n'est de prier, et qui par ailleurs fait bien son travail, prend soin des siens avec amour, est plus saint que le prêtre que tout le monde félicite pour ses homélies mais qui est exécration avec ceux avec qui il vit.

Importance aussi de la formation à la liturgie (SC 14 à 20)

Comment vivons-nous la participation à « Jérusalem » ?

Par le chant : Psautiers, carnets d'hymnes, feuilles de références disponibles pour les fidèles.

Par les gestes corporels : position debout le plus souvent, mains levées au lucernaire et au Notre Père, métanies (prosternations au « Dieu Saint, Dieu fort, Dieu immortel »), geste de la « paix du Christ » déployé, procession des offrandes, de l'évangéliste le dimanche et les fêtes.

Par les réponses, souvent chantées.

Par la communion : Sous les deux espèces, les fidèles sont encouragés à faire « un trône avec la main gauche » pour recevoir le corps du Christ, ainsi que de boire au calice.

Par les silences après les lectures, après l'homélie, après la communion, après la fin de l'office, souvent soutenu par un instrument de musique.

Par l'oraison communautaire silencieuse précédant les laudes, les vêpres et la messe du dimanche.

Par l'adoration du Saint Sacrement, surtout au Sanctuaire du Saint Sacrement où elle est assurée toute la journée, qui nous ouvre à l'intériorité nécessaire à la liturgie.

Participer à la liturgie dans la tradition monastique

St Benoît : « *A l'heure de l'office divin, aussitôt le signal entendu, on quittera tout ce qu'on a dans les mains, et on accourra avec la plus grande hâte, mais toujours avec sérieux.* » (Règle de St Benoît, no 43)

Ou encore « *Appliquons-nous à chanter les psaumes en sorte que notre esprit soit en accord avec notre voix.* » (Règle de St Benoît)

C'est là le cœur de la participation active dans la liturgie. Il s'agit de faire attention à ce que nous chantons, à ce que nous prions, à ce que nous écoutons.

C'est un entraînement pour une vie chrétienne authentique :

« Celui qui prétend aimer Dieu alors qu'il hait son frère est un menteur. » (1 Jn 4,20)